

AVANT DE COMMENCER.

LÉYONS, avant de commencer. Ne vaut-il pas mieux laisser les objections dans le silence ? Est-ce que leur répondre ne sera pas faire apprendre, seulement, les objections au lieu des réponses ? Et puis, comment répondre à ces attaques, puisque, le plus souvent, elles sont injurieuses et présentées avec mauvaise foi ou parti pris.

Un Evêque me répondait, le 14 juillet 1904 : « Non, il ne faut pas craindre de répandre les livres de réponses aux objections, car ces objections se répandent partout, sous une forme ou sous une autre, et, à un moment donné de la vie, chacun les entend. »

Non, il ne faut donc pas laisser les objections dans le silence ; ce serait faire croire qu'elles font peur aux Chrétiens. On n'invente guère rien de nouveau en fait d'objections ; d'ailleurs, en inventerait-on de neuves tous les jours que la Vérité ne changerait pas ; or la Vérité, nous l'avons dans la Foi catholique. — Non, encore ; mettre en évidence l'objection, et, en regard, une réponse entre mille, ne fait pas *seulement* retenir l'objection. Les objections et les superstitions courent les rues, les haies, les ateliers, les cafés, les salons, les boutiques, etc. ; le lecteur n'apprendra donc guère, croyez-moi, de *nouvelles* objections ; ce qu'il retiendra c'est qu'on peut *facilement* répondre à toutes.

Qui sait, et cela s'est vu, ce petit livre sera peut-être pour lui le point de départ d'une énergie nouvelle qu'il consacrerà à défendre sa Foi, cela parce qu'il saura *comment* on peut la défendre.

En tout cas, n'oserait-il jamais devenir assez vaillant pour le faire, il se souviendra, lorsqu'il entendra les mêmes objections, que ce petit livre y répond, qu'on PEUT donc y répondre, et, *dès lors, il sera disposé à croire qu'on peut répondre à toutes les autres objections*. Averti de la manière dont il sera attaqué, il sera fort au lieu d'être surpris et démonté par des attaques dont on ne lui avait, à tort, jamais donné idée.

Ainsi prévenu, préparé, il pourra répondre, au moins en